

## **SUR LES TRACES D'ADONIS**

en cheminant avec Joseph Caprio

Nous avons laissé le soleil au plus haut du firmament et marchions désormais sur des sentiers escarpés vers une destination aussi mystérieuse qu'attendue. Partis sous un halo de brume, nous savions que le parcours serait long comme une remontée dans le temps, comme un travail de mémoire. Aux origines il y avait des hommes et des mythes, des légendes qui oscillaient entre l'imaginaire et la réalité. Les mortels ont toujours éprouvé le besoin de s'identifier à des dieux, des divinités et dans ces croyances aussi ancestrales soient-elles, ils y puisaient leur force, leurs références, leur philosophie de la vie. Nous quittâmes les massifs rocheux pour découvrir des paysages plus sereins où la végétation semblait protéger on ne sait quel secret. Cote à cote, nos pas rompaient le silence lorsqu'au détour d'une clairière nous découvrîmes un temple aux murs délabrés mais encore solidement ancrés dans cette ancienne Phénicie. Désormais le crépuscule passait du rouge à l'orange, déployant des roses saumonées, des ors moirés. Nous pénétrâmes dans le temple. A notre grande surprise, bien que vide, le lieu semblait encore visité. Des bougies dressées à même le sol éclairaient les parois laissant entrevoir ci et là des bas-reliefs, des coupoles peintes toutes à la gloire d'Adonis. Bien que fissurées par le temps, les parois latérales et la coupole s'animaient de la présence divine d'Adonis, messager phénicien de la beauté, de la grâce, de l'amour. Son corps lézardé gardait intact ce pouvoir de séduction, de fascination se moquant ainsi des vanités de notre siècle. Nous restâmes là assis, envoûtés par cette présence muette oscillant entre les flammes, projetant sur nous la magnificence de son aura. Et nous sentîmes frémir tout autour de nous le souffle léger et doux d'Adonis.

[Joseph Caprio](#) est un photographe français d'ascendance italienne pour qui beauté et art ne font qu'un. Il sublime autant la nature que les hommes à travers portraits et images dédiées au végétal. Ces photos sont extraites d'une série intitulée "Stigmates" qui va bien au-delà de la représentation du corps. On y décèle des références au divin, à la mythologie grecque ou romaine mais également à l'art de la Renaissance. Il explore ce qu'il y a de plus secret/sacré dans l'humain. Son objectif caresse les épidermes pour en montrer les stigmates de l'âme. Je reviendrai prochainement sur un autre aspect de son travail plus ancré dans notre siècle mais laissant une grande part à l'imaginaire.

Floréal Duran